



SOLIDARITÉ Une journée à la plage avec les enfants et bénévoles de l'opération annuelle des « oubliés des vacances ». P. 2

À Cabourg, 5000 souvenirs inoubliables, grâce au Secours populaire

VENDREDI 24, SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 AOÛT 2018 | N° 22498 | 2 € l'Humanité.fr

l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

Patrick Nustbaum



« Que faire des partis politiques ? »

ENTRETIEN AVEC WILLY PELLETIER AUTOUR DU LIVRE DE LA FONDATION COPERNIC, ALORS QUE S'OUVRENT À GAUCHE LES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ. P. 4

SANTÉ

Avis de « danger grave et imminent » déposé à Charles-Foix

Face aux graves conséquences de la pénurie de personnel, le syndicat CGT de l'hôpital gériatrique d'Ivry a dû recourir à une procédure exceptionnelle. P. 7

TÉLÉVISION

VIRGINIE LEDOYEN DANS LA PEAU DE LUCIE BAUD

Ce soir, Arte propose *Mélancolie ouvrière*, le dernier film de Gérard Mordillat. P. 16



Aurélien Foisy/AuroFocus-prod/Arte

SOLIDARITÉ

Mobilisation citoyenne pour Aluisio, 17 ans, menacé d'expulsion

À Arles et à Nîmes, sa famille d'adoption et des militants de RESF remuent ciel et terre pour secourir l'ado angolais scolarisé ici et brutalement arrêté près de Toulouse. P. 10

BELGIQUE 2 € - LUXEMBOURG 2 € - ANTIILLES-RÉUNION 2,20 € - ITALIE 2,30 € - ESPAGNE 2,30 € - MAROC 2,20 MAD



M 00110 - 824 - F: 2,00 €

L'injustice faite à Aluisio, jeune migrant angolais

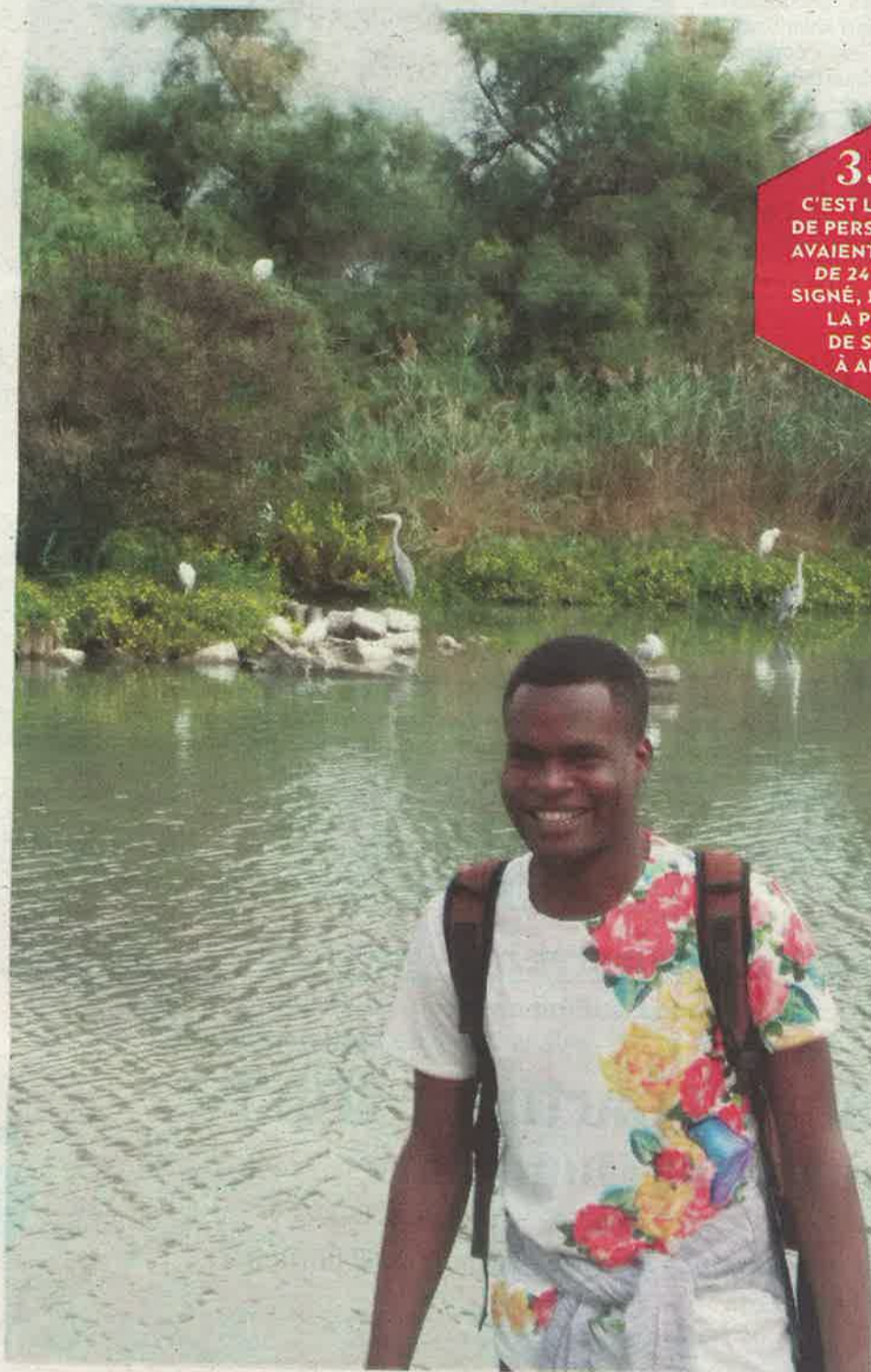
En France depuis 2015, Aluisio Quindai, lycéen angolais de 17 ans, risque l'expulsion après avoir été arrêté mardi et placé en rétention. Les habitants d'Arles et ses camarades de Nîmes font front commun contre cette décision inique.

Lycéen d'origine angolaise, Aluisio Cunda Quindai est un migrant sans papiers, arrivé en France en 2015, à l'âge de 14 ans, complètement démuni, seul et ne parlant quasiment pas français. Après avoir été arrêté et placé de foyers en foyers, il atterrit finalement à Arles (Bouches-du-Rhône) où il résidait, depuis maintenant deux ans, auprès de sa famille adoptive, avant de se faire arrêter, mardi, lors d'un contrôle routier près de Toulouse. L'adolescent fait actuellement l'objet d'une obligation de quitter le territoire français avec exécution immédiate (OQTF) et attend d'être fixé sur son sort au centre de rétention de Cornebarrieu (Haute-Garonne).

Il y a trois ans, ses parents biologiques l'ont mis dans un avion à destination de la France, car sa vie était en péril. Son père était impliqué dans un accident de la route ayant causé la mort d'une jeune femme. Par vengeance, les proches de cette dernière auraient perpétré l'assassinat de son frère et de sa sœur. « Les parents d'Aluisio, 14 ans au moment des faits, craignaient qu'il ne soit le prochain sur la liste. Ils l'ont alors mis dans un avion à destination de la France, muni d'un faux passeport », raconte Héléne Nicolas, militante du Réseau éducation sans frontières (RESF), chez laquelle il réside depuis deux ans. Aujourd'hui, Aluisio n'a plus aucune nouvelle de ses proches restés en Angola. Il ne sait même pas si ses parents et ses autres frères et sœurs sont encore en vie.

Un « élève exemplaire », investi dans le monde associatif

Mardi dernier, Aluisio se propose d'aider l'une de ses camarades de classe ainsi que sa mère à faire leur déménagement à Toulouse. Lors d'un contrôle de police au péage de l'autoroute, il se fait arrêter et emmener au commissariat de Muret (Haute-Garonne). La suite est tristement classique : le préfet prononce une obligation de quitter le territoire (OQTF) avec exécution immédiate, et demande son transfert au centre de rétention de Cornebarrieu. « Il s'y sent très mal, car cela ressemble beaucoup à une prison. Il est seul actuellement, il n'y a pas d'autres jeunes sur place et il est le seul Africain », explique Héléne, qui a réussi à avoir de ses nouvelles



Envoyé en France à l'âge de 14 ans par ses parents, Aluisio n'a depuis aucune nouvelle de sa famille restée en Angola.

3543
C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES QUI AVAIENT, EN MOINS DE 24 HEURES, SIGNÉ, JEUDI SOIR, LA PÉTITION DE SOUTIEN À ALUISIO.

Pourtant, depuis plusieurs années, Aluisio a montré des signes d'intégration particulièrement convaincants. Après avoir obtenu son brevet des collèges avec la mention bien, malgré ses lacunes en français, il a reçu un ordinateur du conseil général des Bouches-du-Rhône, décerné à l'« élève le plus méritant ». Il a ensuite été admis au lycée professionnel de Nîmes à la rentrée 2017-2018, section géomètre-topographe, a été élu délégué de classe et obtenu les félicitations à chaque semestre. Considéré comme un « élève exemplaire », il finira deuxième de sa promotion. Grand sportif et amateur de capoeira (cet art martial afro-brésilien), Aluisio s'est aussi investi dans le monde associatif en étant bénévole pour la Croix-Rouge et le festival Convivencia.

« Quand on voit tout ce qu'il a accompli ici pour s'intégrer... »

Ses proches ne tarissent pas d'éloges à son endroit et, à Arles, toute une communauté s'est levée pour soutenir sa cause et milite contre son renvoi en Angola. « C'est plus qu'un ami pour moi ; pour certains, c'est même un frère. Quand on voit tout ce qu'il a accompli ici pour s'intégrer, pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un élève modèle, et plus généralement un garçon exemplaire... » raconte Sevan Alquier, l'un de ses amis proches. À l'initiative de l'appel à la mobilisation en faveur d'Aluisio, Héléne Nicolas le décrit comme un enfant « gentil, calme et travailleur ». « Dès son arrivée dans la famille, Aluisio a manifesté son envie de réussir », poursuit-elle.

Ses proches ainsi que le collectif RESF tentent depuis maintenant deux ans de prouver son âge auprès de l'État qui accuse Aluisio d'être en réalité majeur, après lui avoir fait passer des tests osseux. Des tests dont le collectif ne reconnaît absolument pas la légitimité, car « trop vagues et pas assez fiables ». Toujours rétention au centre de Cornebarrieu, le jeune homme doit passer devant le tribunal administratif de Toulouse ce vendredi. De nombreux proches ont fait le déplacement jusqu'en Haute-Garonne pour le soutenir. Une pétition a également été lancée en ligne pour « aider Aluisio à ne pas se faire expulser ».

YACINE ZEHANI